

Jeudi 19 décembre 2024

DAEU B
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Durée : 2h30

RÉSUMÉ (20 points)

Texte : Léa Martel, « Le regard des autres, entre reconnaissance et estime de soi », *Echosciences Grenoble*, mars 2023.

Vous résumerez ce texte en 179 mots. Une tolérance de +/- 10% est admise : votre travail comptera au moins 161 mots et au plus 197 mots.

ÉCRITURE PERSONNELLE (10 points)

L'appartenance à un groupe nous empêche-t-elle d'être nous-même ?

Vous rédigerez un paragraphe de votre choix pour répondre à cette question.

Mais pourquoi une telle sensibilité aux regards des autres ?

- L'individu est une valeur primordiale de notre société occidentale mais pourtant l'estime de soi ne se conçoit pas en dehors du groupe. Tzvetan Todorov a très bien expliqué cela dans un article. Il décrit le concept de reconnaissance que chaque individu recherche depuis sa naissance et qui passe
- 5 par le regard des autres. Un enfant a besoin des autres pour être reconnu et accepté dans la société ou le groupe dans lequel il grandit. Il a une confiance absolue en ceux qui l'observent et le jugent. Il existe une grande diversité de reconnaissance : matérielle et immatérielle, conscience ou inconsciente... et tout autant de moyens de les obtenir. Mais ce qui est sûr, c'est que chaque individu la recherche tout au long de son existence : au travail, dans l'intimité, dans l'amitié...
- 10 Quelle que soit sa relation avec les autres. Ainsi les élèves recherchent l'approbation de leur maître·sse qui n'est maître·sse que grâce à la reconnaissance de ses élèves. Les modalités de reconnaissance dépendent des époques mais on retrouve deux types de reconnaissances. La première est celle de conformité, c'est celle que recherche un enfant en imitant les gestes, notamment ceux de ses parents et les pratiques du groupe dans lequel il·elle
- 15 grandit sans faire de vague. En grandissant puis en travaillant, cet enfant n'aura plus besoin d'une validation par les autres car il·elle aura intériorisé les règles du groupe. Sa place dans celui-ci lui renverra une image positive d'il·elle-même. A l'inverse, on parle de reconnaissance de distinction lorsqu'il s'agit de se démarquer de la norme en étant différent par choix. C'est ce que l'on observe souvent à l'adolescence avec un besoin de
- 20 se construire une identité propre différente de celle de ses parents. Il y a une certaine compétition à braver l'interdit dans ce mécanisme pour être reconnu comme différent·e des autres. Le regard des autres est totalement nécessaire parce que l'individu veut être reconnu par eux mais il peut aussi être vécu comme une intrusion des autres et parfois même une provocation. Ainsi les piercings et les tatouages peuvent être des exemples de cette ambivalence du regard car ils attirent
- 25 l'œil mais servent aussi d'armure à ceux et celles qui les portent. Quel que soit le type de reconnaissance, elles se construisent en deux étapes. Il faut tout d'abord admettre l'existence de l'individu puis confirmer sa valeur. Ainsi l'admiration mais aussi la haine et l'agression peuvent faire partie du processus de reconnaissance. La pire chose qui puisse arriver à un être humain c'est d'être invisible, de n'avoir ni ami ni ennemi. C'est d'ailleurs pour ça que
- 30 de nombreuses personnes acceptent des situations humiliantes parce qu'elles existent aux yeux de la personne qui les humilie malgré ce que peut en penser le bourreau.

Depuis quand et avec quels impacts ?

- Peut-être que ce regard existe depuis notre création avant même notre naissance au travers de
- 35 jugement et des aprioris. Nous l'observons au moment où une tante va choisir un tissu bleu pour coudre un body pour son neveu ou sa nièce à naître. Lors du choix du tissu la couleur sera bleue parce que le père du bébé n'aimerait pas que son fils porte du rose : « qu'est-ce que pourraient en penser les voisins ? » Cela continuera avec les jouets que l'on offrira à cet enfant et qui lui montreront une voie toute tracée selon son sexe. De plus, dès sa naissance, un individu entre dans
- 40 un réseau, dans un groupe social basé sur les relations avec autrui, dans lequel chaque personne doit avoir son existence propre, qui lui permet d'obtenir une certaine forme d'accomplissement s'il·elle se conforme aux règles du groupe. Les parents jouent un rôle très important dans l'impact qu'aura le regard des autres sur leurs enfants car par leurs paroles et leurs actes, l'enfant construit l'image qu'il·elle a de lui·elle.
- 45 Différents types de violence peuvent la faire vaciller comme par exemple l'indifférence ou le courage excessif qui entraîne un biais dans la représentation de son être. On peut alors observer une vulnérabilité et une grande dépendance aux regards des autres chez l'individu une fois adulte. Le regard des autres est alors perçu comme un jugement, pouvant tendre à l'obsession, par exemple chez les personnes souffrant de troubles du comportement alimentaire .